

Les enfants suivirent le cours du ruisseau en pourchassant les grands *naeris* et les *vulcains* qui filaient, ailes étendues, sous les ramures des hêtres. Après avoir trempé ses mains dans la source et s'être décoiffée, Hélène se plaça devant sa toile et prépara sa palette. Longtemps elle resta rêveuse; ses grands yeux immobiles regardaient devant eux sans rien voir. Pourtant le paysage était éclairé à souhait pour un peintre. Large et profonde, la combe évaisait mollement ses flancs boisés où tous les tons du feuillage, depuis le vert métallique des chênes jusqu'au vert pâle des saules, se mêlaient harmonieusement. En haut, sur un ciel fin et pommelée, les grands arbres de la bordure circulaire se détachaient du taillis où leurs cimes arrondies formaient comme les fleurons d'une vaste couronne verdoyante. Tout un côté de l'entonnoir était plongé dans une ombre bleuâtre: un seul rayon de soleil y descendait comme une vapeur argentée, et, à travers les frondaisons du gros hêtre, ce rayon faisait pleuvoir des milliers de gouttes lumineuses sur le sombre miroir de la source. Le côté opposé au contraire était largement ensoleillé; au-delà d'un rideau de jeunes saules, on voyait étinceler en pleine lumière un coin de route tournante, un bout de pré et une rangée de peupliers frissonnants. Dans le silence de cette solitude, on n'entendait que les soupirs flûtés du ruisseau et les rires des enfants, qui s'éloignaient de plus en plus.

Hélène, son pinceau à la main, demeurait distraite, et sa physionomie, si spirituellement gaie lorsqu'elle s'animait, avait en ce moment un accent de tristesse morne. Tout en s'irritant contre l'image obsédante qui hantait sa pensée, elle ne songeait qu'à Gérard. Depuis le congé signifié si rudement à son amoureux, elle s'était adressé plus d'une sévère remontrance. Cent fois elle s'était juré d'oublier cette folle quinzaine et de redevenir une fille raisonnable. Elle avait beau se répéter que Gérard était trop jeune, et M. de Seigneulles trop orgueilleux pour qu'une pareille liaison fût jamais autre chose qu'une amourette passagère, l'image de son voisin ne la quittait pas; au contraire, elle s'imposait chaque jour plus despotiquement. Pendant la nuit du bal, Hélène avait donné son cœur, et elle sentait qu'il lui en coûtait trop de le reprendre.... Elle poussa un petit soupir étouffé, secoua ses longues boucles blondes; ses yeux assombris devinrent tout à coup brillants comme l'eau de la source, et une larme roula sur sa joue. Elle l'essuya avec un geste d'impatience, puis elle saisit sa palette et se mit résolument au travail.

Déjà elle avait indiqué sur la toile les valeurs relatives de tous les tons du feuillage, quand un fracas de branches écartées lui fit tourner la tête. Elle jeta un cri et devint pâle; Gérard était près d'elle.

—Vous m'en voulez de vous avoir surprise? murmura-t-il.

Elle secoua la tête, et un sourire courut, de ses lèvres à ses yeux humides. Le jeune homme fit quelques pas, et vint se placer à ses pieds. —Ne me grondez pas! continua-t-il de l'air d'un écolier pris en faute.

—Non, je ne vous gronderai pas, répondit-elle; d'ailleurs à quoi me servirait-il de mentir? je pensais à vous.

—Bien vrai?

—J'étais si triste de vous avoir laissé partir l'autre soir sans un mot d'excuse et de consolation!.... Je ne souffrais que d'être condamné à ne plus vous voir.

—Maintenant que vous m'avez vue, vous allez vous

sauver.... Que dirait-on, si on vous surprenait ici! Il y aurait de quoi faire tomber la tour de l'horloge à la renverse et rendre fou M. de Seigneulles.

—Vous savez, soupira Gérard, qu'il m'a exilé à la ferme.

Hélène ne put s'empêcher de rire.—Au pain sec!.... Quel homme que votre père! il me fait peur.

Gérard se taisait et ne bougeait pas. La jeune fille tourna la tête à demi vers la place où il était agenouillé. —Allons, dit-elle en lui tendant la main, adieu!

Il serra les doigts d'Hélène et les retint prisonniers dans les siens. Ils se regardèrent un moment, puis elle retira brusquement sa main.—Partez! reprit-elle d'une voix moins ferme.

—Pas encore! supplia-t-il, laissez-moi vous dire combien je vous aime!

Les yeux d'Hélène devenus sérieux, plongèrent lentement dans les yeux bleus de Gérard.—À mon tour, murmura-t-elle, je vous demanderai:—Est-ce bien vrai?—Et, comme Gérard voulait se récrier, elle lui posa gentiment la main sur le bras.—Écoutez, poursuivit-elle, je ne ressemble pas à vos demoiselles de Juvigny, je n'ai pas appris dès le berceau à peser tous mes mots pour voir s'ils sont en règle avec les convenances. Je parle comme je pense et j'agis comme je parle, spontanément et sincèrement. Êtes-vous bien sûr au fond du cœur de m'aimer pour tout de bon? Si vous me le répétez, je le croirai, mais ne me le redites pas à la légère. Plus tard, si vous vous étiez trompé, je souffrirais trop.

—Je vous aime, s'écria-t-il avec passion, et ma vie vous appartient!

Elle baissa la tête.—Apprenez moi ce que vous êtes devenu depuis notre dernière soirée....

Gérard lui conta ses souffrances, tandis qu'elle donnait nerveusement de petits coups de pinceau sur sa toile; il conta longuement; il faisait si bon dans cette ombreuse solitude? Les libellules brunes et bleues volaient sur les herbes aquatiques, les *reines des prés* embaumaient l'air, et les minutes passaient plus rapides que les libellules, plus douces à savourer que l'odeur des reines des prés. Tout en devisant, Gérard arrachait sur le bord de l'eau des menthes, des salicaires, des centaurees roses, et les jetait aux pieds d'Hélène.

—Eh bien! ne vous gênez pas, jeunes gens! cria une voix de stentor qui les fit tressaillir.

C'était Marius, qui apparut tout-à-coup entre les ramures de la saulaie, en riant comme un faune dans sa longue barbe blonde. Hélène ébaucha une moue boudeuse, Gérard se leva rouge comme un coquelicot.

—Pourquoi rougissez-vous, jeune Daphnis? continua le poète, me prenez-vous pour un cyclope jaloux ou pour un frère farouche?... Je connais les peines d'amour et je sais y compâtrer.... Je suis toujours du parti des amoureux persécutés contre les tuteurs et les pères.

—Marius, pas de folies! s'écria Hélène impatientée.

—Par Sminthée Apollon! reprit-il, je parle sérieusement.... Gérard t'aime, son père le tyrannise et maman Laheyraud te défend de le voir.... Je suis du côté des jeunes contre les ancêtres, et vous pouvez compter sur moi.... Ami Gérard, vous êtes un galant homme, et vous avez l'intention d'épouser ma sœur?

—C'est mon désir le plus ardent et mon unique préoccupation, répondit gravement Gérard.

—Eh bien! tôtez là, s'écria Marius en lui tendant sa large main, nous mettrons ces vieilles gens à la raison, et avant peu nous chanterons Hymen, ô hyménée!....